BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE

Grandes cultures n° 21 du 03 avril 2012

AGRICULTURES & TERRITOIRES CHAMBRE D'AGRICULTURE BOURGOGNE
Liberté • Égalité • Fraternité RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
PREFET DE LA REGION BOURGOGNE DRAAF– SRAI

Bulletin de santé du végétal écophyto2018

écophyto2018 Réduire et améliorer l'utilisation des phytos : moins, c'est mieux

SOMMAIRE

Colza	p 1
Tournesol	p 5
Blé	p 5
Orges	p 9
Pois	p 10
Moutarde	p 11
Annexe :	
Piétin verse	p 12

Météo

Prévisions météorologiques du mercredi 04 au mardi 10 avril :

Nous assistons à une baisse des températures. Les minimales devraient être comprises entre 3 et 5°C et les maximales entre 12 et 15°C. Dimanche pourrait être la journée la plus froide avec des gelées matinales (-2°C) et des maximales ne dépassant pas 10°C. Des alternances de nuages et d'éclaircies sont prévues avec un risque de pluie faible pour samedi.– Source Météociel.

Colza

A retenir cette semaine :

- Les premières parcelles sont en fleur.
- Bien surveiller l'activité des ravageurs (principalement des méligèthes) dans les secteurs fortement touchés par les dégâts de gel et caractérisés par une croissance peu active de la végétation.

Stade des colza

Cette semaine le BSV colza repose sur l'observation de 52 parcelles (pour rappel le réseau d'observation de base est fixé à 50 parcelles). Compte tenu des températures élevées enregistrées la semaine dernière, les stades évoluent rapidement. Par contre la croissance des plantes est, quant à elle, très variable d'une situation à l'autre.

D1 : boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales	2%
D2 : inflorescence principale dégagée, boutons accolés, inflorescences secondaires visibles	17%
E : boutons séparés, les pédoncules floraux s'allongent en commençant par ceux de la périphérie	56%
F1 : premières fleurs ouvertes	19%
F2 : allongement de la hampe florale. Nombreuses fleurs ouvertes	6%

Rappel : un stade est considéré atteint au sein de la parcelle quand 50% des plantes sont à ce stade.

Méligèthes

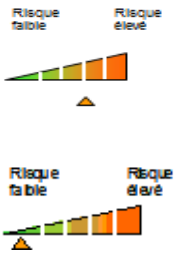
46 parcelles renseignées

Les comptages réalisés dans les parcelles du réseau témoignent toujours d'une activité assez soutenue du ravageur (85% des parcelles avec présence du coléoptère). Sur plante, les taux d'infestation varient de 2 à 100% (valeur moyenne 50% contre 55% la semaine dernière ce qui confirme une stabilité de l'activité de l'insecte). On dénombre en moyenne, toutes parcelles confondues, 2 méligèthes par plante (contre 2,9 la semaine dernière).

Une majorité de situation sont à ce jour « protégées ». C'est le cas des parcelles ayant déjà une floraison bien engagée (elles ne sont plus à risque). C'est le cas également des parcelles du réseau qui sont au stade E et qui, d'après nos comptages, sont en mesure de supporter le nombre d'individus observés. L'évolution rapide des stades permet aussi à un grand nombre de parcelles de rester en deçà des seuils de risque. Enfin, les interventions insecticides réalisées montrent une bonne efficacité sans phénomène de recolonisation.

En revanche, la vigilance reste de mise pour les parcelles ayant des stades moins avancés, marquant une très forte hétérogénéité et pour celles qui ont subi d'autres accidents tels que des dégâts de gel.

Analyse de risque :



1er Cas: si recolonisation dans les parcelles stressées, peu poussantes, pas encore à F1, avec dépassement du seuil de nuisibilité.

2ème Cas: toutes les autres situations

Il est important de rappeler que l'impact du ravageur sera d'autant plus préjudiciable au colza que ce dernier est stressé par ailleurs. C'est notamment le cas cette année avec des parcelles ayant du mal à redémarrer en raison des dégâts de gel de cet hiver associé au stress hydrique en cours qui limite aussi certainement les valorisations d'azote ainsi que l'ensemble des éléments minéraux (soufre, magnésie, bore).

Les seuils de nuisibilité sont rappelés ci-dessous.

Etat du colza	Stade	
	Stade boutons accolés (D1)	Stade boutons séparés (E)
Colza vigoureux (sol profond, bonne vigueur des plantes, peuplement optimal, pas d'autres dégâts)	3 méligèthes par plante	6 à 9 méligèthes par plante
Colza stressés ou peu developpés (climat stressant, déficit hydrique, peuplement trop faible ou trop important, vigueur faible des plantes, autres dégâts)	1 méligèthe par plante	2 à 3 méligèthes par plante

Rappel de la méthode de comptage dans le BSV n° 19.

Protection des abeilles

L'abeille et les pollinisateurs sauvages sont protégés par différentes réglementations encadrant l'emploi des produits phytopharmaceutiques.

Mention abeilles

Des accidents dus aux applications d'insecticides dans les cultures et notamment dans les colzas, plantes attractives pour les abeilles (car nectarifères et pollinifères) sont encore malheureusement recensés tous les ans.

Afin de limiter les risques encourus par les pollinisateurs, indispensables sur le plan de la biodiversité mais aussi essentiels à l'agriculture, plusieurs mesures doivent être respectées :

1. Évaluer objectivement l'état phytosanitaire du peuplement végétal et n'intervenir qu'en cas de risque avéré (voir seuils d'intervention ; il est par exemple inutile d'intervenir contre les méligèthes sur un colza dont la floraison est largement entamée).
2. De façon générale, ne pas appliquer d'insecticide lors de la floraison du colza. Par dérogation, quelques insecticides peuvent être utilisés durant les périodes de floraison ou de production d'exsudats (exsudats = nectar produit par les plantes et/ou miellat sécrété par les pucerons).

Ces derniers doivent cependant bénéficier de la mention « abeilles » inscrite sous trois formes possibles sur les étiquettes des produits: - « emploi autorisé durant la floraison » ; - « emploi autorisé durant les périodes de production d'exsudats » ; - « emploi autorisé durant la floraison et au cours des périodes de production d'exsudats » ; … et être employés à la dose indiquée pour cette mention Une dernière obligation : ces produits peuvent être appliqués sur les cultures mais en dehors de la présence d'abeilles (c'est-à-dire tard le soir ou tôt le matin).

Pour plus de précision, se référer au texte réglementaire en vigueur : Arrêté du 28 novembre 2003, paru au JO n°76 du 30 mars 2004 (accès rapide par internet).

Mélanges
L'arrêté mélanges du 07/04/2010 précise qu'il est interdit d'employer, durant la floraison ou cours des périodes de production d'exsudats, des mélanges entre insecticides de la famille des pyréthrinoïdes (même s'ils bénéficient de la mention « abeille» !) et des fongicides de la famille des triazoles ou des imidazoles. L'association de ces produits fait en effet courir un risque important aux pollinisateurs (phénomènes de synergie entre molécules). Si les traitements doivent se faire à la même période, l'insecticide (bénéficiant forcément de la mention « abeille ») doit être appliqué en premier sur la culture et le fongicide au moins 24 heures plus tard.
Pour plus de précision, se référer au texte réglementaire en vigueur : Arrêté du 07 avril 2010, paru au JO du 16 avril 2010 (accès rapide par internet).

Charançon de la tige du colza

14 parcelles renseignées

Quelques captures sont encore signalées dans les cuvettes (1 à 3 individus) sur 1/3 des parcelles observées.

Le risque est toujours d'actualité pour les parcelles étant encore au stade D1-D2 avec une vigueur et un développement de biomasse faibles

Quelques dégâts occasionnés par les piqûres de charançon sont maintenant visibles en culture.

Photo CETIOM

<u>Dégâts de charançon de la tige</u> :

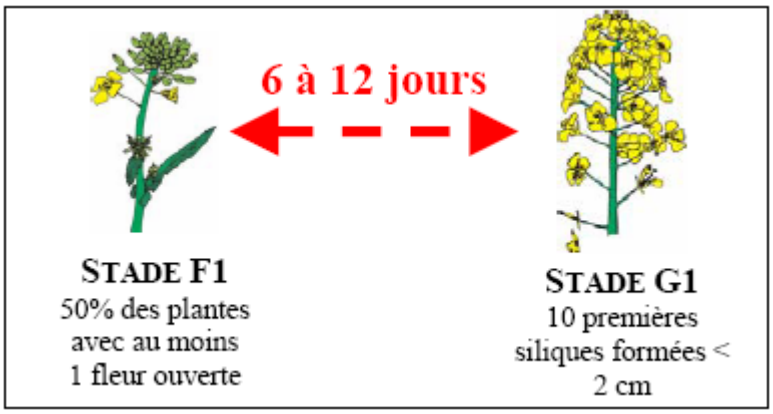
Dès qu'un œuf de charançon est pondu dans la tige, les tissus environnants réagissent vivement. Les symptômes s'expriment, et ce d'autant plus fort que la montaison est active. La croissance de la tige est désorganisée et l'élongation contrariée. Les tiges prennent un aspect renflé et deviennent creuses. La moelle est dissociée et prend un aspect cotonneux. La tige se déforme, se tord et peut même éclater longitudinalement. La piqûre de ponte peut être observée à proximité de l'éclatement.

Baris des crucifères

Les captures de baris sont encore signalées cette semaine.

Sclerotinia

Même si les premières parcelles sont au stade F2, le risque de contamination de la plante par le sclerotinia n'est pas encore d'actualité. Il le sera à partir du stade G1 (chute des premiers pétales).
Ce stade n'étant pas forcément facile à repérer, il est important de bien identifier le stade F1, qui le précède. Le passage du stade F1 au stade G1 se déroule sur une période de 6 à 12 jours en fonction des températures (100°C base 0).



Il n'existe pas pour le sclerotinia du colza de seuil de nuisibilité étant donné que la protection ne peut être que préventive.
Cependant le niveau de risque peut être évalué selon :

- **les indicateurs de pétales contaminés comme le Kit pétales,**
- le nombre de culture sensible au sclerotinia dans la rotation (colza, tournesol soja…),
- les attaques recensées les années antérieures sur la parcelle
- les conditions climatiques humides favorables à la germination des sclérotes

Plusieurs kits pétales sont mis en place sur les parcelles du réseau pour identifier le risque. Les premiers résultats devraient être disponibles la semaine prochaine.

Ensuite le climat durant toute la floraison favorisera ou non l'expression de la maladie : humidité relative de plus de 90% dans le couvert durant 3 jours consécutifs pendant la floraison et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.

Botrytis

Le botrytis est régulièrement signalé dans les parcelles ayant été touchées par le gel. Ce champignon de faiblesse se développe au profit d'organes blessés.

Autres maladies

2 parcelles avec des symptômes de cylindrosporiose (10 à 15% des pieds touchés) ont été observées à Evry et Cerisiers (89).
5 parcelles avec du phoma ayant provoqué des nécroses (3 et 30% des pieds) sont également signalées à Evry, Les Bordes, Cerisiers (89), Chevenon (58) et Laignes (21).

Sur une parcelle (Les Bordes -89), il y a présence d'oïdium sur feuilles sur 40% des plantes.

Tournesol

Les premières parcelles de tournesol ont été semées la semaine dernière (à partir du 26 mars). Les levées n'ont pas encore été observées.

Blé tendre

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 32 parcelles (7 dans l'Yonne, 9 dans la Nièvre, 9 en Côte d'Or et 7 en Saône et Loire).

Stades

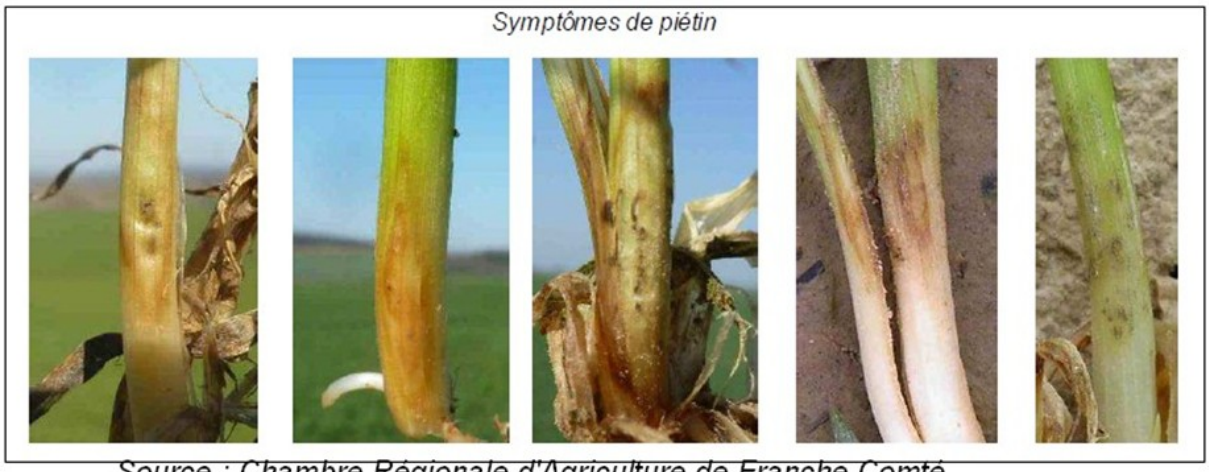
Bien que les températures se soient rafraîchies depuis quelques jours, les blés poursuivent leur croissance sous l'effet d'un ensoleillement soutenu. Aujourd'hui, 60% des parcelles sont au stade 1 noeud. Les autres parcelles sont au stade épi 1 cm.

Le piétin verse

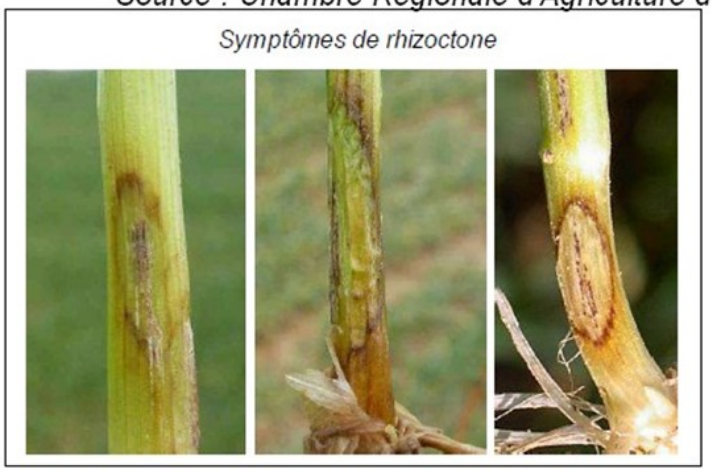
Le piétin verse constitue le premier risque sanitaire à évaluer en ce début de printemps.
Les premières observations sont à réaliser sur la base des tiges, dès que le blé atteint le stade épi 1 cm et jusqu'au stade 2 nœuds.

A ce stade, bien différencier les maladies du pied les unes des autres :
> Piétin verse : une tache floue sous le 1er nœud et la présence de stromas noirs sur les gaines proches de la tige.
> Rhizoctone : une à plusieurs taches nettes entre le plateau de tallage et le 2ème nœud avec généralement une déchirure de la gaine.
> Fusariose : une tache brune de grande taille qui suit les nervures.

Attention, il est probable que rhizoctone et fusariose soient des parasites plus fréquemment rencontrés sur des peuplements éclaircis par le gel.



Source : Chambre Régionale d'Agriculture de Franche Comté

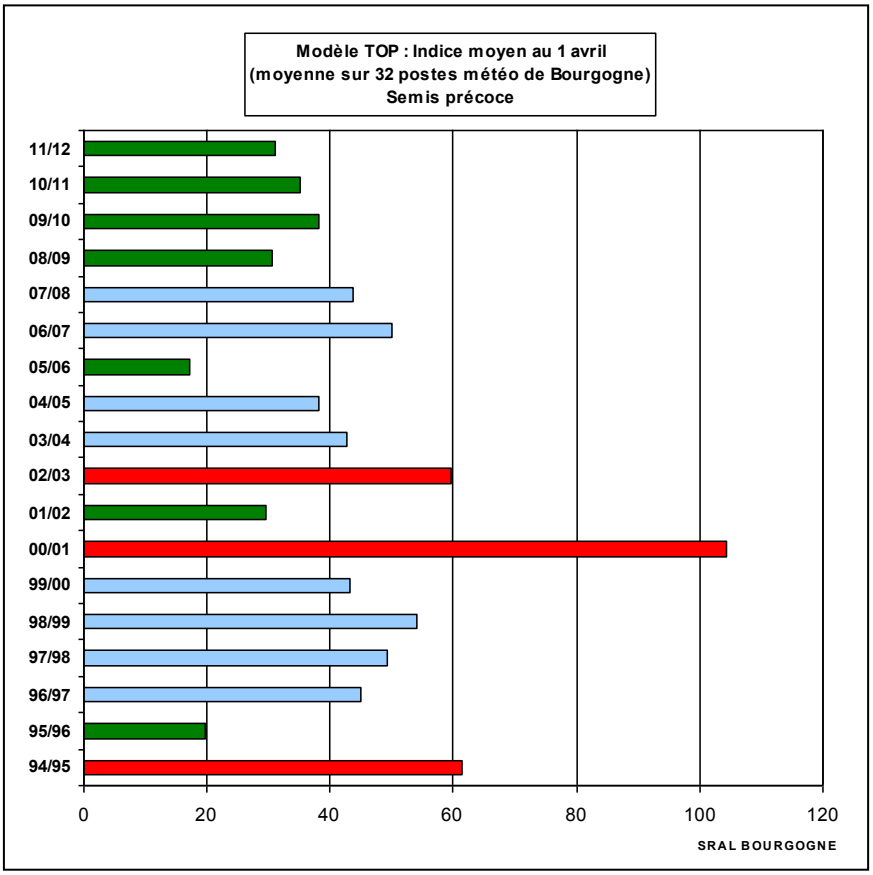


Première manière d'évaluer le risque de piétin verse : la variété. En effet, aujourd'hui, on sait que les variétés dont la note de sensibilité à la maladie donnée par le GEVES est égale ou supérieure à 5 ne valorisent pas le traitement contre cette maladie (classement des variétés ci-après).

Références				Note GEVES				Variétés récentes
				Les plus résistants				
		SAMURAI	HYBRED	7	**BOREGAR**	GALACTIC		
		BERMUDE	MANAGER	6	**SORRIAL**	INTERET	**PHARE**	AZZERTI
					ALLEZ Y	**MUSIK**	KARILLON	
	ATTLASS	RENAN	SANKARA	5	RAZZANO			
					FLUOR			
		LIMES	**ALIXAN**	4	ALIGATOR	**APRILIO**	AS DE COEUR	
					SWEET	CHEVRON	NUCLEO	ADHOC
HAUSSMANN	TREMIE	COURTOT	**CAPHORN**	3	SOLLARIO	VALODOR	**ILLICO**	ARAMIS
	RUNAL	**INSTINCT**	**MERCATO**		EXELCIOR	EXPERT	BAROK	**ACCROC**
ROSARIO	**PREMIO**	PALEDOR	EPHOROS		ARISTOTE	AMADOR	OXEBO	(RUSTIC)
			GRAINDOR		PREVERT	**COMPIL**		
					PAKITO	CROISADE	SY ALTEO	
	SELEKT	CEZANNE	SPONSOR	2	ALTAMIRA	SOLEHIO	SCOR	
AUBUSSON	**APACHE**	CROUSTY	**SOISSONS**		**GALOPAIN**	TRAPEZ	ADAGIO	
PERFECTOR	HYSUN	GALIBIER	CORDIALE		(ATTITUDE)	AEROBIC	(LEAR)	DIALOG
(GLASGOW)	BAGOU	DINOSOR	**CAMPERO**		**HYSTAR**	**GONCOURT**	(JB DIEGO)	
(CHEVALIER)	ALDRIC	(AMBITION)	**ORVANTIS**		**SOKAL**	**ARKEOS**	BRENTANO	MIROIR
		(CCB INGENIO)	(PR22R58)					
KORELI	HYXO	ISENGRAIN	ARLEQUIN	1	**AREZZO**			
GARCIA	**ALTIGO**	**EUCLIDE**	BOISSEAU					
				Les plus sensibles				

Une estimation complémentaire du risque de piétin verse peut être réalisée grâce aux grilles régionales du SRAL. Voir en annexe 1 les deux grilles proposées pour la région Bourgogne.

Cette estimation peut être améliorée en prenant en compte la climatologie de l'année en cours avec l'aide du modèle TOP PIETIN. **Le niveau de risque moyen de piétin verse n'a pas évolué depuis la semaine dernière et s'inscrit à ce jour à un niveau modéré**, comme le montre l'historique ci-dessous :



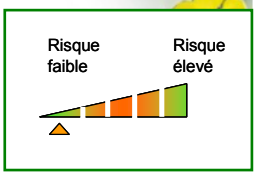
Dans le détail régional, la Côte d'Or semble présenter un risque un peu supérieur à celui calculé dans les autres départements. C'est aussi le cas pour les semis réalisés très précocement avant le 1er octobre ainsi que pour les parcelles en blé sur blé.

Enfin, **le critère déterminant reste le comptage du nombre de tiges touchées** (sur une cinquantaine de tiges) :

- Moins de 10% de tiges atteintes = ne pas intervenir.
- Entre 10 et 35% de tiges atteintes = rentabilité variable du traitement. Dans ce cas, tenir compte de la note globale de risque calculée à l'aide de la grille de risque.
- Plus de 35% de tiges atteintes = traiter contre le piétin verse entre les stades épi 1 cm et 1 nœud, voire au plus tard à 2 nœuds.

Sur le réseau, parmi les 26 parcelles ayant fait l'objet d'un diagnostic du piétin verse, seules 3 font état de sa présence, dont une à 20% de tiges touchées (Villy le Moutiers, dans le sud de la Côté d'Or, sur Apache semé le 10/10/2011) comme la semaine dernière. Par ailleurs, dans les parcelles éclaircies par le gel et d'autant plus qu'il manque des tiges par pied, le risque de propagation du piétin verse devient limité. En revanche, le rhizoctone est identifié dans 4 parcelles.

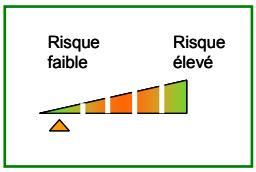
Les conditions sèches, malgré quelques pluies prévues ici ou la dans les jours à venir, contribuent à maintenir le risque à un niveau faible.



Oïdium

Cette maladie a fait un retour remarqué l'an dernier favorisé par des conditions sèches en début montaison. Actuellement, malgré la sécheresse qui semble s'installer, la maladie n'a pas été identifiée dans les parcelles ayant fait l'objet d'un diagnostic.

Le risque oïdium est faible mais à suivre au cours des semaines à venir.

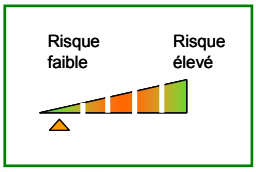


Septoriose

Actuellement soumis à des amplitudes thermiques fortes, certains blés laissent apparaître des tâches sur leur feuillage. **Ce n'est pas de la septoriose** mais, comme au cours des campagnes passées, des **symptômes physiologiques**. Ces derniers s'observent fréquemment sur la partie supérieure du feuillage alors que le bas de la plante est indemne de tâches. Les variétés qui extériorisent le plus ce type de symptômes sont APACHE (photo ci contre), PREMIO, AREZZO, CAPHORN et ORVANTIS.

Du côté de la septoriose dont les symptômes progressent du bas vers le haut de la plante, c'est le calme plat compte de la sécheresse ambiante.

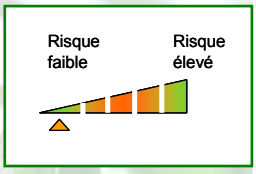
En tout état de cause, le risque septoriose ne sera à considérer qu'à partir du stade 2 nœuds.



Verse

Comme la semaine dernière, les conditions climatiques ensoleillées et sèches ne sont pas de nature à faire évoluer le risque de verse, même pour les parcelles présentant un bon état végétatif.

Le risque de verse observé en début de montaison est faible.



ORGES D'HIVER et ESCOURGEONS

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 20 parcelles (4 dans l'Yonne, 6 dans la Nièvre, 9 en Côte d'Or et 1 en Saône et Loire).

Stades

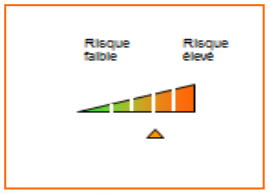
Selon un « tir groupé », 75% des parcelles sont au stade 1 nœud. Les autres, plus avancées, sont au stade 2 nœuds.

Les maladies

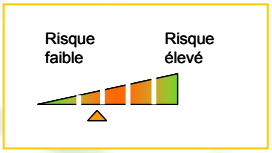
De manière isolée, oïdum, rhynchosporiose sont observées à un faible niveau comme la semaine dernière.
En revanche, la situation s'est dégradée du côté de **l'helminthosporiose teres** (photo). Dans plus de 50% des parcelles, la maladie est identifiée sur la F3 visible des variétés les plus sensibles.
Par ailleurs, on rappellera que cette maladie a un caractère explosif lié à une durée d'incubation très courte de l'ordre de 2 à 3 jours une fois les spores installées sur le feuillage. De ce fait, la simple présence de symptômes est une source de risque significative.

Concernant l'helminthosporiose teres, la clé d'entrée de l'analyse de risque est la variété. La plus sensible est ESTEREL suivie d'un peu plus loin par ARTURIO, KETOS, AZUREL, ABONDANCE, PASSEREL, Metaxa et Salamandre.

Deux cas se présentent :



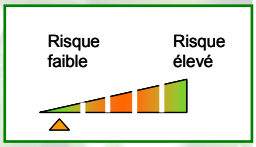
- Sur les variétés les plus sensibles, le risque maladies s'est accru, en particulier vis-à-vis de l'helminthosporiose et quelque soit l'état de la culture, à un stade clé de l'analyse de risque qu'est le stade 1 nœud.



- Sur les variétés moins sensibles, les symptômes se font rares. Le risque est alors plus modéré et sera à réévaluer à l'approche de la sortie de la dernière feuille.

La verse

Comme la semaine dernière, les conditions climatiques ensoleillées et sèches ne sont pas de nature à faire évoluer le risque de verse, même pour les parcelles présentant un bon état végétatif.



Le risque de verse observé en début de montaison est faible.

ORGES DE PRINTEMPS

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 12 parcelles (3 dans l'Yonne, 2 dans la Nièvre, 7 en Côte d'Or et 0 en Saône et Loire).

Dans la majorité des parcelles, semées entre le 1er et 15 mars, les orges sont au stade 2 à 3 feuilles. Plus en avance, pour 1/3 des parcelles implantées avant le 1er mars, les orges débutent leur tallage.

POIS DE PRINTEMPS

Stades

Les 5 parcelles observées cette semaine dans l'Yonne et la Côte d'Or sont au stade 1 à 2 feuilles pour des semis de la première quinzaine de mars.

Les sitones

Le développement des sitones est favorisé par des températures moyennes supérieures à 12°C, un bon ensoleillement et un temps sec, plus particulièrement dans la phase de risque qui s'étend jusqu'au stade 6 feuilles.

Source: ARVALIS

<u>Apprécier le risque :</u>
Observer 10 plantes, choisies au hasard, espacées les unes des autres d'au moins quelques mètres,
L'observation portera sur les morsures d'adultes sur les stipules.
Noter l'intensité de l'attaque sur les 2 stipules du bas :

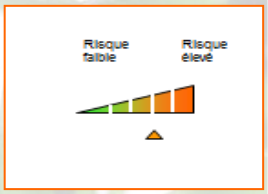
0 : pas de morsures
1 : de 1 à 5 morsures
2 : de 5 à10 morsures
3 : plus de 10 morsures

Le seuil de nuisibilité est fixé à 10 morsures en moyenne sur les 2 premières feuilles.

Renouveler les comptages chaque semaine, **jusqu'au stade 6 feuilles**.

2 parcelles parmi les 5 observées cette semaine présentent des morsures de sitones. L'une d'entre elles (à Gy-l'Evêque dans l'Yonne) a dépassé le seuil de plus de 10 morsures par plante.

Compte tenu de conditions climatiques favorables, les pois de printemps méritent une attention soutenue vis-à-vis des sitones jusqu'au stade 6 feuilles.



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL
BOURGOGNE
Grandes cultures n° 21 du 03 avril 2012

Moutarde brune d'automne

Le réseau d'observation

Le réseau est constitué de 12 parcelles sur la région Bourgogne, 2 dans l' Yonne, 2 en Saône et Loire et 8 en Côte d'or (2 chatillonnais et 6 en plaine dijonnaise). Cette semaine 10 sur 12 ont été observées.

Stade de la culture

30 % des parcelles sont au stade cotylédons.(A)
60 % des parcelles sont au stade deux feuilles (B2)
10 % des parcelles sont au stade quatre feuilles (B4)

.

Limaces

Les conditions sèches ne sont pas favorables aux limaces, aucune morsure n'est constatée.

Altises des Crucifères

- La période de risque se situe du stade levé jusqu'au stade 3 feuilles
- Le seuil de nuisibilité est atteint lorsque 30% des plantes comportent des morsures.

La recolonisation de 2 parcelles sur 10 observées est signalée et toutes les parcelles ont du être protégées la semaine dernière, **le risque reste modéré** jusqu'au stade 3 feuilles.

Thrips

Leur présence est constatée sur 1 parcelle sur 10, en plaine dijonnaise, **le risque demeure faible.**

Méligèthes

Dans chacune des cuvettes jaunes observées, nous constatons la présence de nombreuses méligèthes. Cependant, vu le stade des plantes, **le risque est nul.**

Maladies

Néant

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture de Bourgogne et rédigé par ARVALIS-Institut du Végétal et le CETIOM, avec la collaboration du SRAL, des Chambres d'Agriculture 21, 58, 71 et 89 et du GIE BFC Agro, à partir des observations réalisées par : 110 BOURGOGNE - CA 21- CA 58 - CA 71 - CA 89 - CEREPY - COOP BOURGOGNE DU SUD – SOUFFLET AGRICULTURE - DIJON CEREALES – EPIS CENTRE – MINOTERIE GAY – JFB APPRO – ETS RUZE – SRAL - FREDON – KRYSOP – ALTERNATIVE - SAS BRESSON – AGRIDEV – THEOL - SENOGRAIN

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'Agriculture de Bourgogne dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les viticulteurs et agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

« Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018 »

Avec la participation financière de : ONEMA Office national de l'eau et des milieux aquatiques

ANNEXE *1*

GRILLE D'EVALUATION
DU RISQUE PIETIN VERSE
EN BOURGOGNE HORS SAONE ET LOIRE

UTILISATION DE LA GRILLE

1 – Attribuer une valeur de risque pour chacun des trois facteurs
2 – Faire la somme des 3 chiffres obtenus
3 – Comparer la note globale à 10

A : TYPE DE SOL	
Argileux – Argilo …	1
Limon moyen	2
Limon battant	4

B : DATE DE SEMIS	
Avant le 5 octobre	4
Après le 6 octobre	3

C : POTENTIEL INFECTIEUX DES SOLS

PRECEDENT		ANTEPRECEDENT	
Blé tendre	4	Blé tendre	4
Orge de printemps	2	Orge d'hiver	3
Maïs	3	Orge de printemps	1
Sorgho	3	Maïs	2
Colza	3	Colza	3
Tournesol	4	Tournesol	1
Pois (+ légumes)	4	Pois (+ légumes)	-
Soja	2	Soja	1
Betterave	2	Betterave	2
Oignon	1	Oignon	-
Trèfle grainé	3	Trèfle grainé	-
Jachère	2	Jachère	-

Retenir la note la plus forte (exemple : précédent colza = 3 et antéprécédent blé = 4, prendre la note 4)

CORRECTIF EVENTUEL

Importance du blé dans la rotation :
Si la parcelle a reçu récemment un blé sur blé + 1

NOTE GLOBALE
(A + B + C) ____

Réaliser une intervention anti-piétin quand la note globale atteint ou dépasse 10.

GRILLE D'EVALUATION
DU RISQUE PIETIN VERSE
SAONE ET LOIRE

UTILISATION DE LA GRILLE

1 – Attribuer une valeur de risque pour chacun des trois facteurs
2 – Faire la somme des 3 chiffres obtenus
3 – Comparer la note globale à 10

A : TYPE DE SOL	
Argileux – Argilo …	2
Limon moyen	3
Limon battant	4

B : DATE DE SEMIS	
Avant le 5 octobre	4
Entre le 6 et le 25 octobre	3
Après le 26 octobre	2

C : POTENTIEL INFECTIEUX DES SOLS

PRECEDENT		ANTEPRECEDENT	
Blé tendre	4	Blé tendre	4
Tournesol	4	Colza	4
Orge d'hiver	4	Orge d'hiver	3
Orge de printemps	3	Maïs	3
Maïs	3	Orge de printemps	1
Colza	2	Prairie	1
Soja	1	Seigle	1

Retenir la note la plus forte (exemple : précédent colza = 2 et antéprécédent blé = 4, prendre la note 4)

CORRECTIF EVENTUEL

Importance du blé dans la rotation :
Si la parcelle a reçu récemment un blé sur blé + 1

NOTE GLOBALE
(A + B + C) ____

Réaliser une intervention anti-piétin quand la note globale atteint ou dépasse 10